



Retour sur la deuxième session « Les freins à la mobilité »

Judi 5 mars 2015 à Saint-Brieuc

Un deuxième atelier collaboratif

Pour entrer dans le vif du sujet des freins à la mobilité, l'atelier a démarré par une émission de radio « live » alternant des temps d'interviews sonores et visuels et des temps de réaction et d'échange avec les « auditeurs » pour débattre des éléments entendus et les confronter aux réalités et perspectives d'avenir des territoires bretons. L'utilisation de « live tweet » tout au long de l'émission, a permis aux participants d'exprimer en direct leurs remarques, interrogations et propositions de manière concise et percutante. Les quelques lignes qui suivent tentent de partager les idées-clé de l'émission, qui était organisée autour de cinq séquences :

Bretagne
2035

Les disparités des contraintes territoriales : la Bretagne à la périphérie de l'Europe ?

- Une périphéricité bretonne à nuancer selon les territoires (Guy Baudelle, géographe)
- Loin du monde et proche de son pays...un dilemme entre l'attachement au territoire et mobilité professionnelle et résidentielle ? (Bernard Le Gall, Maire de Mahalon -56-)

Les enjeux socio-économiques - pauvreté, précarité, insertion - : quel droit à la mobilité ?

- Trois freins majeurs à la mobilité individuelle : le coût de l'automobile, les tarifs de la SNCF, le coût du permis de conduire (Eric le Breton, sociologue)
- Le droit à la mobilité pour tous, une exigence sociale dans une société qui impose aux individus d'être mobiles et plus particulièrement aux « hauts talents » et aux « précaires ». (Jean-Pierre Orfeuill, Institut de la Ville en Mouvement)

Mobilité

Les enjeux démographiques - accessibilité, vieillissement, jeunesse - : à chacun sa mobilité !

- Les solutions de mobilité/accessibilité se construisent avec les publics les plus concernés. (L'expérience du « train laboratoire » de la SNCF pour les personnes en situation de handicap)
- Pour les Seniors, la mobilité est essentielle pour l'identité et l'estime de soi. (Serge Guérin, sociologue)
- La mobilité des jeunes : quelle autonomie dans les déplacements ? Quelles solutions individuelles et collectives dans un territoire rural ? (« Bougeons mieux »*, Medefi du Pays de Redon - Bretagne Sud)

* Outil réalisé par le MEDEFI et financé par l'Union Européenne - Rural Alliances : innover et collaborer pour la revitalisation des territoires ruraux

Pour un apprentissage de la mobilité : la dimension cognitive

- Il est temps de passer du modèle des auto-écoles à celui des centrales de mobilités, en intégrant des modules de formation dans les cursus de formation initiale mais aussi de formation continue... en utilisant des outils numériques (serious game, réalité augmentée par exemple) pour apprendre à se déplacer. (Eric Le Breton)
- Une ville lisible ? Se déplacer en ville est une compétence et cela s'apprend ! (Institut de la Ville en Mouvement)

Pour des mobilités inclusives et écologiques : comment inciter ou contraindre certaines pratiques ?

- Un changement législatif est nécessaire pour permettre une réelle transformation dans les territoires : après la LOTI, pour une loi du droit à la mobilité ? (Eric Le Breton)
- Les territoires ne posent pas problème, ce sont les situations individuelles qui posent problème. Il n'y a pas de solution miracle, il faut des aides ciblées pour des problèmes ciblés : pour des politiques publiques individualisées, à partir d'une connaissance fine des freins individuels. (Jean-Pierre Orfeuill)

Partage d'expérimentations bretonnes : la MEDEFI du Pays de Redon – Bretagne Sud et la DDTM d'Ille-et-Vilaine

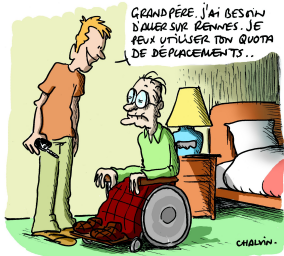
En fin de matinée, deux démarches innovantes, prospectives et locales ont été présentées à l'atelier afin de mettre en lumière des méthodes de travail permettant d'appréhender et de traiter sur un territoire les freins à la mobilité que peuvent rencontrer les acteurs.

Fanny Barcat, chargée de mission Mobilités à la Medefi du Pays de Redon, a ainsi dressé un panorama de la diversité des démarches engagées sur ce territoire autour des mobilités durables. Plan d'action multi-partenarial, stratégies gagnant-gagnant, réseau européen « Rural Alliances », expérimentation d'espaces de travail partagés... l'objectif principal de ce processus expérimental et novateur est de proposer des solutions de mobilité et de non-mobilité :

- adaptées aux besoins actuels et futurs, économiques et viables,
- capables de « recruter » de nouveaux utilisateurs (facteur de changement des comportements).



Marie-Françoise Barboux, chargée d'études déplacements à la Direction Départementale des Territoires et de la Mer d'Ille-et-Vilaine a ensuite présenté l'étude prospective « Rennes Mobilité 2050 » conduite en 2009-2010 par la Plateforme d'échanges sur les déplacements et l'aménagement de l'aire urbaine de Rennes. Cette démarche partenariale s'est attachée réfléchir à 2050 pour s'autoriser à imaginer des ruptures en dépassant les tendances actuelles pour produire des pistes d'actions locales à engager.



Cinq scénarios tranchés ont été construits, leur vocation étant avant tout pédagogique pour comprendre les mécanismes de mobilité à l'œuvre sur le territoire. Ils ont ensuite été illustrés par des portraits d'usagers pour éclairer les enjeux des décisions liées à l'aménagement et aux déplacements, mettre en scène les changements et susciter le débat.

Ces interventions ont mis conjointement en avant trois éléments fondamentaux rendant complexe la mise en place d'une politique de mobilité à l'échelle d'un territoire :

- la gouvernance et notamment la place des acteurs privés dans le système,
- la disponibilité des finances publiques,
- l'acceptabilité sociale et la prise en compte des nouveaux usages de mobilité.

Les portraits et les bouquets de solution – une deuxième co-production de l'atelier

Dans la continuité des « projets-phare » produits lors de la première journée, les participants se sont attelés l'après-midi à construire des portraits de bretons afin d'illustrer et mettre en scène des freins à la mobilité envisageables en 2035. Une fois le portrait établi, chacun des six groupes s'est lancé dans la constitution d'un « bouquet de solutions » s'attachant à répondre aux défis posés par le personnage en termes de mobilité. La créativité des participants s'est particulièrement bien exprimée durant cette séance de travail, en particulier avec la proposition de slogans présentant les bouquets de solution :



- *Crée l'écomobilité qui colle à tes journées qui ne se ressemblent pas !*
- *Un équilibre entre mobilité et immobilité au service du confort de vie.*
- *Ensemble, bouger sans ramer.*
- *Soutenir, expérimenter, innover.*
- *Nous avons les moyens de vous faire bouger !*